

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA.

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 155

OTTAWA, JEUDI 30 JUILLET 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LES Freres armes du Sahara

C'est à douze cents mètres de Biskra, sur la route de Tougourt, que se trouve située la M'salla des Freres armes du Sahara.

Je passe sur les descriptions de l'oasis de Biskra. Autrefois, quelques audacieux touristes se risquaient jusqu'à Biskra, se figurant avoir pénétré dans le cœur du désert du Sahara, mais aujourd'hui cette ville, devenue station hivernale, possède son chemin de fer et est aussi fréquentée que les autres villes de l'Algérie.

Le cardinal Lavergie, promoteur et fondateur de l'œuvre ant-esclavagiste, a choisi cette sentinelle avancée dans le désert, pour y fonder le premier poste des Freres armes du Sahara.

C'est là, qu'il espère former et façonner une petite armée composée d'hommes ayant assez d'abnégation pour se résigner à vivre pauvres, sans récompense humaine. C'est de cette M'salla qu'ils sortiront plus tard pour aller occuper des postes avancés sur la route du Soudan. C'est dans ces postes, qu'ils doivent recueillir et protéger les malheureux esclaves qui pour échapper aux M'arsas de Touaregs, venant approvisionner le char humain et de l'Egypte.

Le but de l'œuvre ant-esclavagiste est éminemment humanitaire! Mais le cardinal sera-t-il assez puissant pour soutenir la traite? La majorité des gens compétents, ainsi que les officiers qui connaissent et commandent les postes de l'extrême sud de l'Algérie prétendent que non!

Malgré le Comité national de Paris qui prête son appui pécuniaire au cardinal Lavergie, il est permis aujourd'hui d'avoir des doutes sur un résultat prochain. Les causes d'une réussite improbable sont nombreuses. Le recrutement des Freres armes est extrêmement laborieux. Dix-sept cents demandes sont parvenues au Comité, et, cinq mois après la création de l'œuvre, seize Freres seulement sont actuellement à Biskra.

Sur ce nombre de seize, je suis certain, moi, qui ai vécu au milieu d'eux et enregistré soigneusement leurs sentiments et leurs réflexions, que cinq seulement resteront. De plus, la majeure partie de ceux qui sollicitent de France leur entrée aux Freres du Sahara, sont des dévoyés ou des vaincus de la vie. Ils demandent à y entrer, mais, dépourvus de toutes les sources, lorsqu'ils se disposent à se mettre en route pour se rendre à Biskra, ils s'aperçoivent qu'ils ne peuvent faire le frais d'un voyage qui revient à deux cents francs.

Le supérieur de la M'salla de Biskra leur adresse bien des lettres d'obédience, leur permettant de prendre chemin de fer et bateau au demi tarif, mais depuis quelque temps, les réductions accordées aux sociétés religieuses étant supprimées, les Compagnies de chemins de fer exigent place entière.

Il y a quelque temps arrivait à Biskra deux nouveaux Freres: l'un peintre d'un certain talent et l'autre journaliste. N'ayant ni l'un ni l'autre, l'argent nécessaire pour accomplir le voyage de Paris à Biskra, qui est de trois mille kilomètres, ils ont fait la moitié de la route à pied — de Paris à Marseille et de Philippeville à Biskra — la Compagnie Transatlantique avait bien voulu leur accorder une demi-place pour leur permettre de traverser la Méditerranée.

Autre chose, qui prouve combien le recrutement des Freres armes est difficile: au début de l'œuvre, le cardinal avait écrit et publié quelquefois un homme ayant plus de trente cinq ans, ne serait accepté, et cependant, parmi les seize Freres qui sont actuellement à Biskra, une bonne partie ont trente huit, quarante, et même quarante six ans. C'est à cet âge que ces vieilles recrues doivent apprendre le maniement des armes, ainsi que l'arabe, la langue indispensable pour la pénétration dans le Soudan.

D'un autre côté, certains Freres

ont de dix-neuf à vingt ans et par conséquent, sous peu, seront obligés de faire leur service militaire. Ceux là ont sollicité et obtenu leur admission aux Freres armes, dans l'espoir, qu'habitants l'Algérie, ils profiteront du droit accordé aux colons algériens; c'est-à-dire, de ne faire qu'un an de service militaire. Ils quitteront donc, sous peu, la M'salla.

Le cardinal élève charitablement des orphelins dans ses divers établissements d'Afrique — entre autres à la Marsa, près de Tounis — et c'est là seulement où il pourra recruter sérieusement, dans quelques années, les Freres armes.

Le premier poste qui doit être occupé par les Freres armes sera Ouargla. Cette ville se trouve à trois cent quatre vingt cinq kilomètres de Biskra, en passant par Tougourt. Le second poste sera El Goléa, situé à deux cent soixante dix kilomètres, sud-ouest, de Ouargla. Ces deux villes appartiennent à notre territoire d'Algérie, nous y entretenons garnison et ce n'est pas là que les Freres armes pourront exercer une influence quelconque. Il est inutile de dire que nos braves officiers et soldats d'Afrique, sans faire partie de l'œuvre ant-esclavagiste, sont très disposés à recevoir et à protéger les esclaves assez heureux pour échapper aux M'arsas de Touaregs.

Deux M'salla, destinées à loger les Freres armes, doivent être cependant construites, d'ici deux ans, dans les villes de Ouargla et El-Goléa. Une fois là, les soldats du cardinal — comme les appellent les officiers d'Afrique — pourront-ils s'avancer dans le désert? Il est permis d'en douter! Malgré toute l'intrépidité africaine, le dévouement, l'abnégation et l'amour de l'humanité, toutes qualités qui pourraient échoir aux Freres du Sahara et les animer du plus grand zèle, il leur sera difficile, sinon impossible, de faire un pas en avant sans le secours de l'armée d'Afrique. Notez bien que les postes avancés des Freres du Sahara doivent se composer de deux Pères blancs missionnaires et de quinze à vingt Freres armes. Combien de temps cette petite troupe pourrait elle tenir devant un parti de ces Touaregs qui vivent du commerce des esclaves et qui considèrent le désert comme leur appartenant, au point d'exiger un droit de passage des caravanes d'Arabes nomades de Chamba et de Marocains qui vont jusqu'à l'oasis d'In-Salah? Six missionnaires Pères blancs ont été récemment assassinés, et à quelques années, à deux journées de marche d'un poste français, des explorateurs ont disparu, et le massacre de la mission Flattre est présent à toutes les mémoires.

Le cardinal compte, il est vrai, que le gouvernement français posera plus avant la pénétration dans le Sahara et ira occuper un jour cette oasis d'In-Salah, qui se trouve à quatre cent cinquante kilomètres au sud d'El Goléa dans la direction de Tombouctou. En cela il pourrait se tromper: la politique actuelle est peu portée aux aventures: la question du Tonkin est trop dominante et le gouvernement réfléchira longtemps avant d'envoyer une oasis de quelques milliers d'habitants. Dans tous les cas, ça n'est pas dans le désert du Sahara que la France trouverait des débouchés commerciaux. Les Arabes du désert se soucient peu et se passent très bien de nos articles de Paris. La partie du désert du Sahara qui se trouve à l'est de l'Algérie est de ce lui du Soudan est trois fois plus étendue que la France, elle n'a pas trente mille habitants, et c'est le pays le plus pauvre du monde. La preuve, c'est qu'il y a quelques jours, on signalait sur les frontières de la Tripolitaine, dans les environs de Rhadames, des tribus nomades de Touaregs qui quittaient la région dénuée du désert, fuyant devant la famine et cherchant quelques touffes d'alfa à faire brouter à leurs troupeaux.

Mais le Soudan est riche, diront-ils, les explorateurs nous ont raconté de merveilleux du trafic important qui se fait dans les villes commerçantes de Kano, Kouba, Sokoto. Il importe donc à la France d'arriver

le plus tôt possible dans la région du lac Tchad, dans le Haoussa et le Bernou, si elle ne veut pas s'y laisser devancer par les nations européennes à la recherche d'empires coloniaux. Cependant, est-il nécessaire pour aller au Soudan de traverser un désert de plusieurs milliers de kilomètres où il est absolument impossible de se ravitailler? La route n'est elle pas plutôt indiquée par le Sénégal, Tombouctou, le fleuve Niger, et n'est ce pas de ce côté que tendent actuellement tous les efforts des explorateurs? Le cardinal Lavergie sait tout cela, n'en doutez pas! mais il a reçu la charge pastorale de l'Afrique; il veut pénétrer quand même plus avant dans le désert et, pour soutenir des missionnaires, il a créé l'œuvre des Freres armes. Le soutien des missionnaires par la force armée a déjà été tenté et c'est le rôle que joue actuellement la troupe du capitaine Joubert au lac Tanganika.

Le désert du Sahara et toutes les régions du Soudan étant placés sous la juridiction spéciale de l'archevêché d'Alger, le cardinal primat d'Afrique veut préparer les voies à la liberté chrétienne et à l'évangélisme. Pour cela, il a préché une nouvelle croisade, et, comme il l'a dit déjà à Saint-Sulpice, dans son discours d'ouverture du Congrès ant-esclavagiste, il fera ce qu'il toujours fait l'Eglise; il semera ce que les chrétiens sèment lorsqu'ils veulent faire germer des moissons d'âmes; il semera, s'il le faut, le sang de ses Pères blancs missionnaires et celui des Freres armes du Sahara. Depuis vingt ans, il prépare la prise de possession de ces régions perdues; il a et annoté toutes les tentatives de pénétration dans le désert; il a pointé, cent fois, sur la carte d'Afrique les voyages des explorateurs. Il est certain que si Flattre a péri, c'est par imprudence; il prétend qu'une colonne de deux cents hommes pourrait traverser l'Arme au bras, le pays des Touaregs. Il a étudié la pénétration au Soudan aux points de vue militaire, commercial, industriel, et il est un des plus chauds partisans du Transsaharien.

Si le gouvernement français ne veut pas avancer jusqu'à In-Salah, il demandera, avec l'ingénieur Roland, que la ligne du chemin de fer qui va jusqu'à Biskra soit prolongée dans la direction de l'ouest du désert, en suivant la frontière de la Tripolitaine, jusqu'à Tougourt, Timassinin et Amguid. De Biskra à Amguid, on compte onze cents kilomètres, et, si l'on veut, à part les dattes de l'Oued-Rir, je ne vois pas le trafic qui pourrait trouver cette ligne desservant quelques misérables villages arabes.

La nourriture des Freres à la M'salla de Biskra est à tous les points de vue excellente. Les déjeuners et dîners se composent d'un potage, d'un plat de viande, un de légumes, un dessert et d'une demibouteille d'excellent vin. Les Freres armes prennent leurs repas à la façon saharienne, c'est-à-dire simplement assis sur une natte étendue à terre: l'usage des meubles étant inconnu chez les Arabes! Pendant les repas, une lecture est faite par un des Freres. Pendant moi séjour à Biskra, le morceau choisi était la vie du général de Sonis.

Les Freres armes couchent tout habillés sur un banc en maçonnerie recouvert d'une natte, d'un matelas et d'une couverture, ils n'ont pas de draps. On a essayé de donner aux Freres armes un vêtement conforme aux exigences du Sahara, et l'uniforme se compose d'un pantalon et d'une tunique en toile; une grande croix rouge orne le milieu du plastron de la tunique. Les Freres portent le casque en liège généralement adopté dans les pays chauds. Cependant, ce costume est loin de plaire au cardinal et son intention formelle est de le changer sous peu et d'adopter définitivement celui des anciens zouaves pontificaux.

Le bâtiment qui abrite les Freres armes à Biskra n'offre rien d'intéressant, c'est la construction arabe qu'on rencontre partout en Algérie. Les missionnaires de l'Afrique ne se font aucune illusion quant à la conversion au christianisme des Musul-

mans fanatiques; ils savent qu'ils sont inaccessibles aux inspirations de la foi chrétienne; mais ils espèrent vivre en bonne intelligence avec ceux qui entourent leurs postes, ils espèrent pouvoir répandre les bienfaits de la civilisation et pour cela, ils tenteront de faire du bien autour d'eux, ils soigneront les malades et leur fourniront gratuitement les remèdes spéciaux aux maladies du Sahara.

Ils emploieront, dans les plantations qui entourent leur M'salla, la main d'œuvre arabe, et de cette façon ils montreront les avantages qu'on peut retirer d'un terrain intelligemment cultivé. L'œuvre de la civilisation fera tâche d'huile, et si dans un avenir, même très éloigné, l'Institut des Freres armes obtient quelques résultats, le cardinal Lavergie sera heureux d'en avoir été le promoteur.

Après les exercices religieux, la chose la plus importante est le travail manuel. Les Freres doivent s'adonner aux travaux de culture, car autour des M'salla, qui sont créées dans les oasis du désert, le cardinal compte bien qu'ils établiront une plantation qui leur fournira les aliments et les moyens nécessaires à leur subsistance. Les Freres armes font chaque jour une heure d'exercice militaire: c'est un instructeur de la garnison de Biskra qui en a charge actuellement. Ils sont munis de fusils Gras, et les munitions leur ont été fournies gracieusement par le général commandant la subdivision de Batna.

Il est chaque jour une classe d'arabe faite par le révérend P. Hacquard. Les jeunes font d'assez rapides progrès, mais les hommes mûrs trouvent de grandes difficultés à apprendre une langue nouvelle. Enfin, pour donner une idée exacte de l'emploi complet de la journée des Freres à la M'salla, voici l'ordre de service journalier: A 3 heures, lever. A 3 h. 1/2, messe. A 4 heures, exercice religieux et explicatif on de la règle. A 5 heures, premier café. A 5 h. 1/2, travail aux champs jusqu'à 7 heures. A 7 h. 1/2, premier déjeuner, composé de café, pain et dattes. A 7 h. 3/4, reprise du travail aux champs jusqu'à 9 heures. A 9 h. 1/2, classe d'arabe. A 10 h. 1/2, exercice religieux. A 11 heures, deuxième déjeuner. A midi, sieste jusqu'à 2 h. 1/2. A 3 heures, exercice militaire. A 4 heures, reprise du travail aux champs jusqu'à 7 heures. A 7 h. 1/2, exercice religieux jusqu'à 8 heures. A 8 heures, dîner. A 8 h. 1/2, exercice religieux et prière. A 9 heures, coucher.

Le village de Shelton (Connecticut) s'enorgueillit de compter parmi ses habitants un homme du nom de John Stowe, dont le plus grand regret est d'avaler des grenouilles vivantes. Stowe est un garçon de ferme, âgé de quarante ans environ, marié et ayant une bonne réputation dans la localité. On ne sait pas au juste, comment il a contracté le goût des grenouilles vivantes; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il les aleva avec le même plaisir que d'autres mangent des huîtres. Les médecins de la région eux mêmes déclarent ne pas comprendre comment Stowe peut digérer les batraciens qu'il mange. Mais Stowe dit que les grenouilles meurent, dès qu'il les a avalées et qu'il les digère sans éprouver le moindre inconfort.

Peu à peu, le goût de Stowe pour les grenouilles lui a valu une grande notoriété dans tous le Connecticut, et il ne se passe presque jour, sans que des incrédules n'aillent le trouver pour le voir manger ces batraciens. Le mangeur de grenouilles s'est fait ainsi une source de revenus, car il ne satisfait la curiosité de ses visiteurs que sur un pari. Il leur laisse choisir alors eux-mêmes la grenouille qu'il doit manger, à la seule condition qu'elle ne soit pas d'une grosseur extraordinaire. Puis il la prend délicatement entre le pouce et l'index, la met dans sa bouche: la tête la première, et l'avale sans la moindre difficulté.

On dit que Stowe a déjà reçu d'altérchantes propositions de la part de plusieurs propriétaires de musées ou cabinets de curiosités de New-York, pour venir y manger ses grenouilles en public, mais il n'a pas encore accepté.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche.

AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ HARRIS & CAMPBELL.

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QUELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS. I. F. BELANGER 159 Rue Bank

Aux Constructeurs et Entrepreneurs Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plan" Toitures Métales, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines 234 rue Wellington.

LE MANGEUR DE GRENOUILLES Le village de Shelton (Connecticut) s'enorgueillit de compter parmi ses habitants un homme du nom de John Stowe, dont le plus grand regret est d'avaler des grenouilles vivantes.

CHARBON. Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé. O'Reilly & Heney Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL. BAN DE FLEURY ST. LAURENT. RIMOUSKI, P. Q. Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de loisir, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et fleur de pêche. Prix raisonnables pour les familles. A. ST. LAURENT & CIE. PROPRIETAIRES.

LANDRY & THOMPSON, PROPRIETAIRES D'EXPRESS ET CHARRIERES GÉNÉRALES. DEMENAGEMENT MEUBLES ET VOITURES DE PLAISIR COUVERTES ET OUVERTES. Résidence: 307 rue Rideau. Commandes reçues aux No 157 rue Spark OTTAWA.

JONG D'OR SOLIDE 35c. pour un Jong valant 82c. Ce Jong est fabriqué d'une composition spéciale et est garanti d'être solide et durable. Un grand "Jong Solide" est en vente chez chaque marchand de Jong. Il est garanti d'être solide et durable. Un grand "Jong Solide" est en vente chez chaque marchand de Jong. Il est garanti d'être solide et durable.

PLUS D'ASTHME Oppresseur, Oublié, Ne plus le FORTEMENT CHERCHÉ A obtenu les plus brillants succès. Le Dr. J. C. B. a obtenu les plus brillants succès. Le Dr. J. C. B. a obtenu les plus brillants succès.

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet Hotel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout neuf. ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE -MONTRES D'OR-DAMES.

Nous offrons en vente pour le moment le plus Grand Assortiment de Montres en Or, ornées de Diamants pour Dames. Aussi quelques bagues en Diamants, valant \$20.00, données pour \$11.00. Montres en Argent partant de \$5.00 et plus. Montres en Or partant de \$5.00 à \$20.00. Argentière et Pendules à des prix très bas, défiant toute concurrence. BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL 98 RUE RIDEAU

A. & A. F. McMILLAN Guide d'Annonces. NOUVEAUTÉS ET MODÈS. BRYSON, GRAHAM & CIE. 146, 154 Sparks. FIBRON, FIBRON & CIE. 41, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & CIE. 66, 68 Sparks. LIBRAIRIE. P. C. GILLIUM, York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. LEVY & CO. 47 Rideau. C. LEVY, ENCANJEUR. 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 42 et 44 York. Le Hub, 548 Sussex. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington. BLANDIERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. THÉS. STROUD & BROS, 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. CHAUSSEURES. K. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, rue Dalhousie. G. Z. PHILBERT, rue Dalhousie. HORLOGERS. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NOREZ, 30 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau. CHARROYAGE. LANDRY & THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER & CIE. Rideau et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LAROSE, 121 Rideau. CHAPPELLERIE. R. J. DEVLIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. STUDIO, 117 Sparks. S. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. E. G. LAFRANCOISE, 69 et 75 William.

NOUVEAUTÉS ET MODÈS. BRYSON, GRAHAM & CIE. 146, 154 Sparks. FIBRON, FIBRON & CIE. 41, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & CIE. 66, 68 Sparks. LIBRAIRIE. P. C. GILLIUM, York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. LEVY & CO. 47 Rideau. C. LEVY, ENCANJEUR. 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 42 et 44 York. Le Hub, 548 Sussex. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington. BLANDIERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. THÉS. STROUD & BROS, 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. CHAUSSEURES. K. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, rue Dalhousie. G. Z. PHILBERT, rue Dalhousie. HORLOGERS. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NOREZ, 30 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau. CHARROYAGE. LANDRY & THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER & CIE. Rideau et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LAROSE, 121 Rideau. CHAPPELLERIE. R. J. DEVLIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. STUDIO, 117 Sparks. S. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. E. G. LAFRANCOISE, 69 et 75 William.

NOUVEAUTÉS ET MODÈS. BRYSON, GRAHAM & CIE. 146, 154 Sparks. FIBRON, FIBRON & CIE. 41, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & CIE. 66, 68 Sparks. LIBRAIRIE. P. C. GILLIUM, York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. LEVY & CO. 47 Rideau. C. LEVY, ENCANJEUR. 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 42 et 44 York. Le Hub, 548 Sussex. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington. BLANDIERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. THÉS. STROUD & BROS, 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. CHAUSSEURES. K. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, rue Dalhousie. G. Z. PHILBERT, rue Dalhousie. HORLOGERS. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NOREZ, 30 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau. CHARROYAGE. LANDRY & THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER & CIE. Rideau et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LAROSE, 121 Rideau. CHAPPELLERIE. R. J. DEVLIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. STUDIO, 117 Sparks. S. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. E. G. LAFRANCOISE, 69 et 75 William.

NOUVEAUTÉS ET MODÈS. BRYSON, GRAHAM & CIE. 146, 154 Sparks. FIBRON, FIBRON & CIE. 41, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & CIE. 66, 68 Sparks. LIBRAIRIE. P. C. GILLIUM, York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. LEVY & CO. 47 Rideau. C. LEVY, ENCANJEUR. 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 42 et 44 York. Le Hub, 548 Sussex. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington. BLANDIERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. THÉS. STROUD & BROS, 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. CHAUSSEURES. K. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, rue Dalhousie. G. Z. PHILBERT, rue Dalhousie. HORLOGERS. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NOREZ, 30 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau. CHARROYAGE. LANDRY & THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER & CIE. Rideau et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LAROSE, 121 Rideau. CHAPPELLERIE. R. J. DEVLIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. STUDIO, 117 Sparks. S. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. E. G. LAFRANCOISE, 69 et 75 William.

NOUVEAUTÉS ET MODÈS. BRYSON, GRAHAM & CIE. 146, 154 Sparks. FIBRON, FIBRON & CIE. 41, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & CIE. 66, 68 Sparks. LIBRAIRIE. P. C. GILLIUM, York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. LEVY & CO. 47 Rideau. C. LEVY, ENCANJEUR. 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 42 et 44 York. Le Hub, 548 Sussex. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington. BLANDIERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. THÉS. STROUD & BROS, 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. CHAUSSEURES. K. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, rue Dalhousie. G. Z. PHILBERT, rue Dalhousie. HORLOGERS. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NOREZ, 30 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau. CHARROYAGE. LANDRY & THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER & CIE. Rideau et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LAROSE, 121 Rideau. CHAPPELLERIE. R. J. DEVLIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. STUDIO, 117 Sparks. S. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. E. G. LAFRANCOISE, 69 et 75 William.

NOUVEAUTÉS ET MODÈS. BRYSON, GRAHAM & CIE. 146, 154 Sparks. FIBRON, FIBRON & CIE. 41, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & CIE. 66, 68 Sparks. LIBRAIRIE. P. C. GILLIUM, York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. LEVY & CO. 47 Rideau. C. LEVY, ENCANJEUR. 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 42 et 44 York. Le Hub, 548 Sussex. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington. BLANDIERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. THÉS. STROUD & BROS, 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. CHAUSSEURES. K. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, rue Dalhousie. G. Z. PHILBERT, rue Dalhousie. HORLOGERS. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NOREZ, 30 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau. CHARROYAGE. LANDRY & THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER & CIE. Rideau et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LAROSE, 121 Rideau. CHAPPELLERIE. R. J. DEVLIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. STUDIO, 117 Sparks. S. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. E. G. LAFRANCOISE, 69 et 75 William.

Murphy & Cie. Rue Sparks, Ottawa. Semaine. Pour cette Semaine. le "Le Canada" de Samedi? notre Annonce. améliorations et du res- Marchandises d'Ete. ES! INDIENNES!! sages d'Indiennes An. et Françaises. marchandises sombres, prix 15c. et 18c. Choix pour 7c. Arrivées. Nouvelles Arrivées. Satins et Cretonnes Artistiques. ons à l'instinct une caisse de Sa- nommes Aristiques, dans les plus d'Europe, marchandises nouvelles et les plus célèbres manufactures. Murphy & Cie. va et Montreal. ÉNEAU COCS impantant le FEE sans aduipé par les éditeurs. s'écroule, entraîneurs. des Batteries, Kous- tes, Isangons, Engour- os, le service, etc. Revillon sans rival dans les An- onchites, Inflammation- ties, Hydropistes, Reion- per le poil. rue Saint-Honoré EC. ED. MORIN & CIE. AMAGRES DU CANADA. MILBERT. PORTATEUR DE. ISSERIES raines, Anglaise Ecossaises Coir des rues. ie et Saint-Patrice OTTAWA. res préparées, uture, apisseries, Vitres, Mastic, Pinceau Huile, Etc. RTICLES: uture en Genera

